

Actualités OFS



03 Travail et rémunération

Neuchâtel, juillet 2019

Enquête suisse sur la population active (ESPA)

Indicateurs complémentaires au chômage: sous-emploi et force de travail potentielle supplémentaire en 2018

Résumé

La présente publication traite d'indicateurs complémentaires à ceux du chômage et offre une image complète du potentiel de forces de travail non utilisées. Ces indicateurs ont été mis au point par Eurostat et sont considérés ici dans le contexte suisse et en comparaison européenne.

Un premier indicateur mesure le sous-emploi. En 2018, celui-ci touchait 365 000 personnes en Suisse. Le volume de travail supplémentaire souhaité par les personnes en sous-emploi équivaut à 108 000 équivalents plein temps.

7,3% des personnes actives sont en sous-emploi. Avec des taux supérieurs à 10%, les femmes et les personnes en âge de retraite sont particulièrement touchées par le sous-emploi, ce résultat s'expliquant par le taux élevé d'activité professionnelle à temps partiel dans ces deux groupes.

La situation est plus contrastée lorsque l'on analyse dans quelle mesure un certain groupe de population, compte tenu de sa proportion de personnes travaillant à temps partiel, présente un risque accru de sous-emploi. Il apparaît alors que les hommes, les étrangères et les étrangers, les 15 à 24 ans, les 40 à 54 ans et les personnes sans formation postobligatoire travaillent plus souvent à un taux d'occupation insuffisant.

Le désir de travailler davantage dépend entre autres du niveau de revenu. Le revenu professionnel brut annuel des personnes en sous-emploi est inférieur à celui des autres personnes actives occupées.

Par ailleurs, deux autres indicateurs décrivent les personnes non actives présentant certains liens avec le marché du travail. Il s'agit, d'une part, de personnes à la recherche d'un emploi qui

ne sont toutefois pas disponibles à court terme¹ pour en occuper un (PRE-ND; 58 000 personnes) et, d'autre part, de personnes qui exerceraient volontiers une activité professionnelle et seraient disponibles pour occuper un emploi, mais n'en cherchent pas un activement (PD-SRE; 185 000 personnes). Ces personnes correspondent à la force de travail potentielle supplémentaire, également appelée réserve inexprimée de travail.

La majeure partie de cette force de travail supplémentaire est constituée de femmes. Pour ce qui est de l'âge, les deux groupes de la réserve inexprimée de travail se distinguent nettement par leur structure: près de la moitié des «personnes en recherche d'emploi, non disponibles» ont moins de 25 ans et quatre sur cinq ont moins de 40 ans. Les groupes d'âge sont répartis de façon plus uniforme chez les «personnes disponibles, sans recherche d'emploi»; à peine un quart sont âgées de 15 à 24 ans. Il apparaît donc que la disponibilité pour un emploi dépend plus de l'âge que le renoncement à la recherche active d'un emploi.

Les «personnes en recherche d'emploi, non disponibles» citent la formation (de base ou continue) ainsi que les obligations familiales comme principale cause de leur manque de disponibilité. Quant aux «personnes disponibles, sans recherche d'emploi», elles avancent le plus souvent la formation (de base ou continue) ainsi que la retraite pour expliquer qu'elles ne cherchent pas activement un emploi. Là encore, on observe des différences entre les deux sexes.

En l'espace d'un an, 51,1% des «personnes en recherche d'emploi, non disponibles» trouvent un travail et deviennent «actives occupées». Les «personnes disponibles, sans recherche d'emploi» affichent un taux plus faible d'intégration au marché du travail: seulement 14,9% d'entre elles sont actives occupées après un an.

¹ dans les deux semaines suivantes

1 Introduction

La situation de la population sur le marché du travail est souvent analysée selon les trois catégories usuelles: «personnes actives occupées», «chômeurs au sens du BIT» et «personnes non actives». La définition de ces trois statuts correspond à des directives internationales et garantit ainsi la comparabilité entre pays. Le chômage selon la définition internationale² est souvent commenté en lien avec l'offre de travail non utilisée, mais cet indicateur ne fournit pas une image complète du potentiel de main-d'œuvre non exploitée. Selon Eurostat, trois autres indicateurs sont considérés comme potentiel de main d'œuvre non exploitée. Ces trois indicateurs, qui font l'objet de la présente publication, sont les suivants:

- *personnes en sous-emploi*: personnes actives occupées à temps partiel qui aimeraient travailler davantage et seraient disponibles pour prendre un travail impliquant un taux d'occupation plus élevé
- *personnes non actives qui cherchent activement un emploi, mais ne sont pas disponibles à court terme*: elles sont appelées ici «personnes en recherche d'emploi, non disponibles» (PRE-ND)
- *personnes non actives qui exerceraient volontiers une activité professionnelle et seraient disponibles pour occuper un emploi, mais n'en cherchent pas un activement*: elles sont appelées ici «personnes disponibles, sans recherche d'emploi» (PD-SRE).

Les PRE-ND et les PD-SRE constituent la réserve inexprimée de travail. Ces personnes possèdent certes un certain lien avec le marché du travail, soit en raison de leur recherche active d'un emploi soit de leur désir d'exercer une activité professionnelle et de leur disponibilité, mais ne correspondent pas tout à fait à la définition des chômeurs au sens du BIT. Elles sont dès lors classées dans la catégorie des personnes non actives. L'illustration G1, qui indique le statut détaillé sur le marché du travail, met en évidence l'offre potentielle de travail supplémentaire (cases en bleu foncé). Les résultats de la présente publication se fondent sur les données de l'Enquête suisse sur la population active (ESPA).

2 Importance du sous-emploi et de la réserve inexprimée de travail

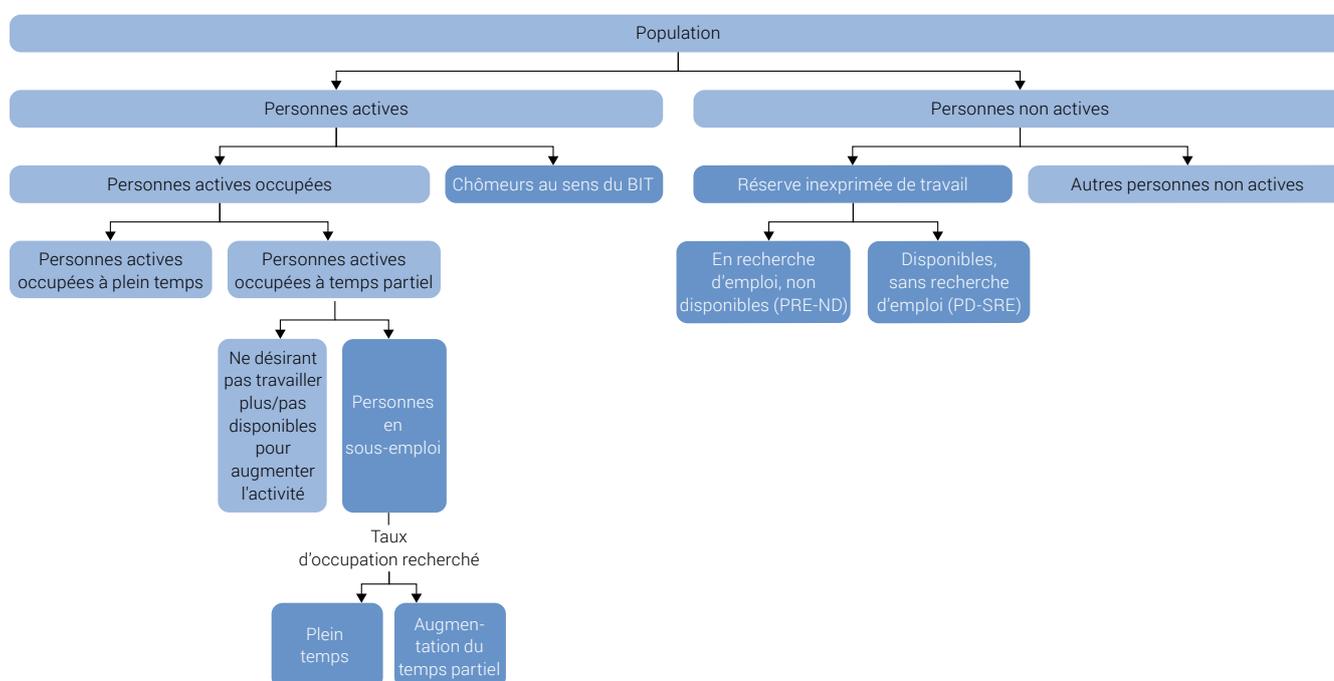
Sous-emploi et réserve inexprimée de travail en Suisse

En 2018, 587 000, soit 12,0%, des 4,907 millions de personnes actives étaient touchées par le manque de travail (cf. graphique G2). Elles étaient soit au chômage au sens du BIT (231 000 ou 4,7%) soit en sous-emploi (356 000 ou 7,3%).

Par ailleurs, 243 000, soit 10,8%, des 2,258 millions de personnes non actives appartiennent à la réserve inexprimée de travail³: 58 000 cherchent activement du travail, mais ne sont

Population selon le statut détaillé sur le marché du travail

G1



© OFS 2019

² Cf. Définitions utilisées dans le domaine du marché du travail.

³ Dans l'ensemble de la présente publication, la réserve inexprimée de travail se rapporte au groupe des 15 à 74 ans.

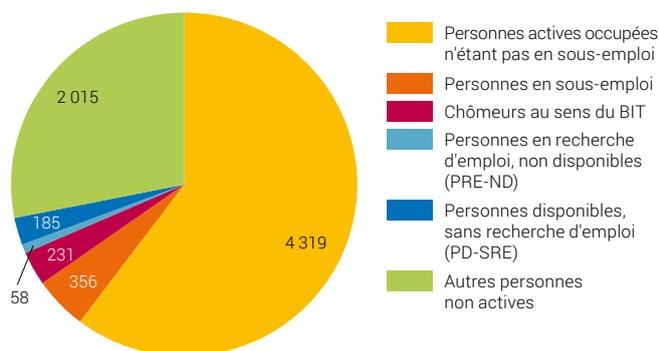
pas disponibles (PRE-ND) et 185 000 sont disponibles, mais ne recherchent pas activement un emploi (PD-SRE). La réserve inexplorée de travail est ainsi constituée aux trois quarts par des personnes qui ne recherchent certes pas activement un emploi, mais qui exerceraient volontiers une activité professionnelle.

Parmi les PD-SRE, près de 8000 personnes sont des «travailleurs découragés»: ces personnes pensent qu'elles n'ont pas ou plus de chance sur le marché du travail. Les travailleurs découragés représentent 0,2% de la population active.

Structure de la population (15 ans et plus) selon le statut détaillé sur le marché du travail, en 2018

En milliers

G2



Source: OFS – ESPA

© OFS 2019

La Suisse en comparaison européenne

Comparée aux autres pays d'Europe, la Suisse affiche le taux de sous-emploi⁴ le plus élevé⁵: 7,0% en 2018 (cf. tableau T1). Si ce taux est également élevé dans certains pays du sud de l'Europe (5,6% en Espagne, 5,4% à Chypre et 5,2% en Grèce), il reste inférieur à 1% en République tchèque, Bulgarie, Hongrie et Lituanie. Au sein de l'UE-28, 3,4% des personnes actives sont en sous-emploi. Dans tous les États de l'UE et de l'AELE, à l'exception de la Roumanie, le taux de sous-emploi des femmes est supérieur à celui des hommes. La Suisse affiche l'écart le plus grand entre les sexes: 10,8% pour les femmes et 3,6% pour les hommes. L'Espagne et la France connaissent non seulement des taux de sous-emploi élevés, mais présentent aussi une différence marquée entre femmes et hommes (Espagne: 8,5% contre 3,1%; France: 7,6% contre 2,7%).

En Finlande et au Luxembourg, le nombre de personnes en recherche d'emploi, mais non disponibles (PRE-ND) est comparativement élevé (cf. tableau T2). Le taux s'élève à plus de deux pour cent. En Suisse et dans deux pays voisins (France

⁴ taux de sous-emploi = personnes en sous-emploi / personnes actives x 100

⁵ Afin de garantir la comparabilité des pays, le présent chapitre se fonde sur la définition internationale du sous-emploi. Cela aboutit à des taux de sous-emploi suisses légèrement inférieurs, la différence étant surtout due au critère de disponibilité pour un taux d'occupation supplémentaire (2 semaines au lieu de 3 mois) (cf. Définitions utilisées dans le domaine du marché du travail). Cette comparaison prend en considération les personnes âgées de 15 à 74 ans.

et Autriche), leur proportion se situe à 1,2% et dépasse ainsi la moyenne européenne (0,9%). En Hongrie, ce statut est au contraire extrêmement rare (0,2%).

La répartition des «personnes disponibles, sans recherche d'emploi» (PD-SRE) fournit une image contrastée: leur proportion est certes également élevée en Finlande (4,6% des personnes actives), mais elle est encore nettement plus élevée en Croatie (6,9%) et surtout en Italie (11,2%). Le taux des PD-SRE se situe à 3,1% pour l'ensemble de l'Europe et à 3,8% en Suisse. En République tchèque et en Lituanie, ces personnes ne représentent que 0,6% de la population active.

3 Caractéristiques des personnes en sous-emploi

Risque élevé de sous-emploi chez les personnes de nationalité étrangère et les personnes sans formation postobligatoire

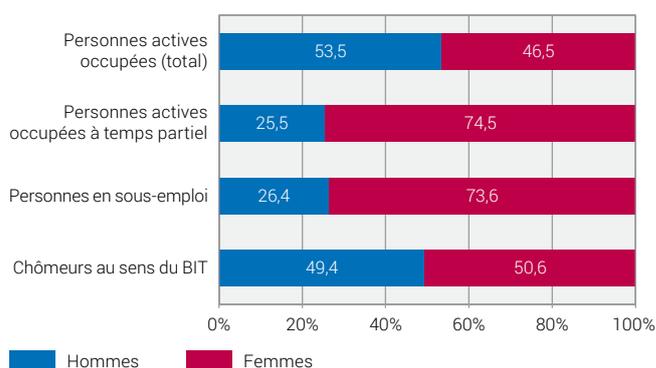
Une analyse des taux de sous-emploi fondée sur des critères sociodémographiques révèle que le phénomène touche avant tout les femmes (11,4%), les personnes de nationalité étrangère (8,1%), les 40 à 54 ans (8,4%), les 65 ans et plus (10,3%) et les personnes sans formation postobligatoire (8,2%). Dans l'ensemble, le taux de sous-emploi se situait à 7,3% en 2018.

La proportion d'hommes parmi les personnes en sous-emploi (26,4%) est légèrement plus élevée que parmi celles à temps partiel (25,5%; cf. graphique G3.1). Cela indique que les hommes occupant un emploi à temps partiel souhaitent plus souvent travailler davantage que les femmes dans la même situation.

Personnes actives occupées (total et à temps partiel), personnes en sous-emploi et chômeurs au sens du BIT selon le sexe, en 2018

En pourcent

G3.1



Source: OFS – ESPA

© OFS 2019

Les personnes de nationalité étrangère exercent aussi plus souvent une activité à un taux d'occupation qu'elles jugent insuffisant. Elles sont donc plus fortement touchées par le manque de travail que les personnes de nationalité suisse: 18,6% des

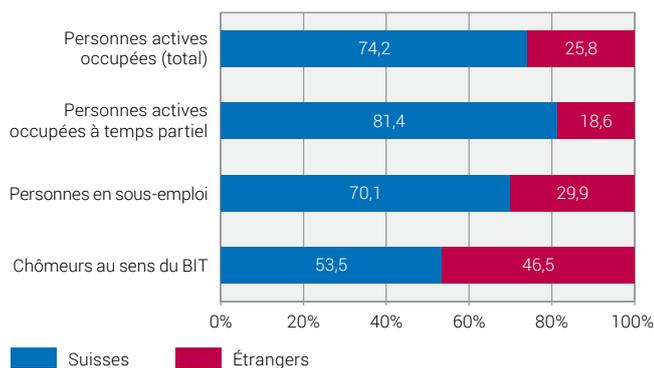
personnes actives occupées à temps partiel et 29,9% des personnes en sous-emploi sont d'origine étrangère (cf. graphique G3.2).

La proportion des 15 à 39 ans est plus élevée parmi les personnes en sous-emploi que parmi les personnes actives occupées à temps partiel (cf. graphique G3.3). Les personnes de 15 à 24 ans ont plus de difficultés à obtenir un emploi présentant un nombre d'heures hebdomadaires suffisant. 9,6% des personnes en sous-emploi appartiennent à ce groupe d'âge, alors qu'elles sont 7,7% parmi les personnes actives occupées à temps partiel.

Le niveau de formation a également une influence sur le manque de travail : les personnes sans formation postobligatoire courent un risque de sous-emploi plus élevé que celles au bénéfice d'une formation du degré tertiaire (cf. graphique G3.4). Parmi les personnes en sous-emploi, 15,8% possèdent une formation du secondaire I, alors qu'elles ne représentent que 10,8% des personnes actives occupées à temps partiel.

Personnes actives occupées (total et à temps partiel), personnes en sous-emploi et chômeurs au sens du BIT selon la nationalité, en 2018

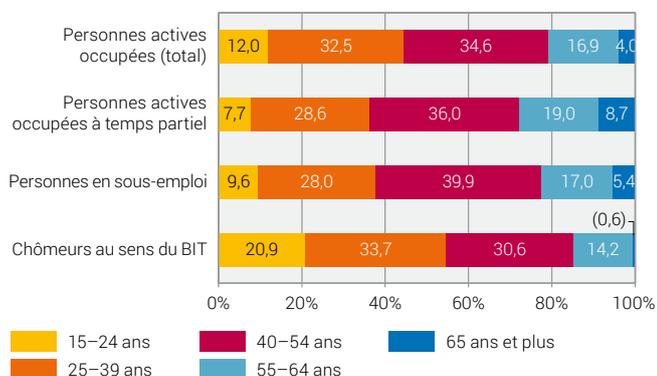
En pourcent G3.2



Source: OFS – ESPA © OFS 2019

Personnes actives occupées (total et à temps partiel), personnes en sous-emploi et chômeurs au sens du BIT selon l'âge, en 2018

En pourcent G3.3

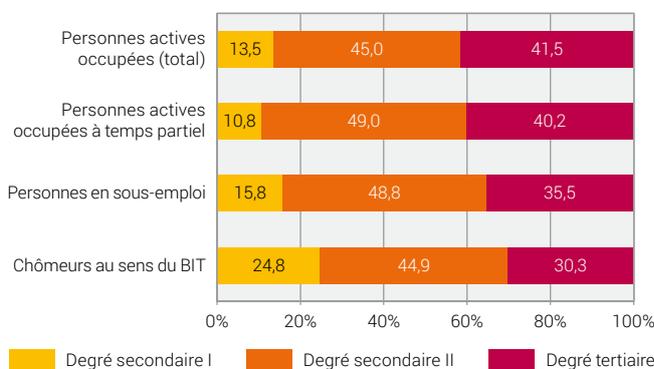


(Chiffre) : Extrapolation basée sur moins de 90 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

Source: OFS – ESPA © OFS 2019

Personnes actives occupées (total et à temps partiel), personnes en sous-emploi et chômeurs au sens du BIT selon le niveau de formation, en 2018

En pourcent G3.4



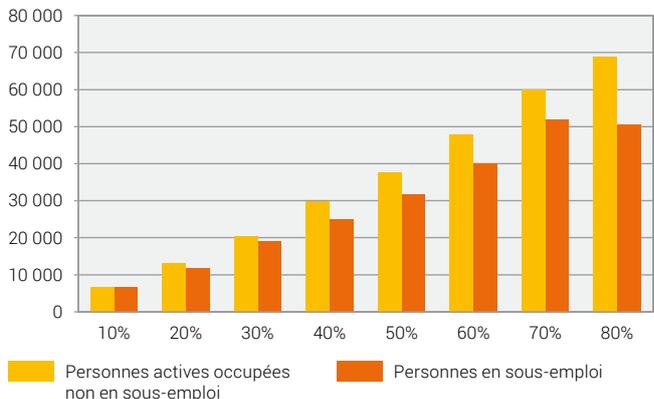
Source: OFS – ESPA © OFS 2019

Le revenu des personnes en sous-emploi est inférieur à celui des personnes actives occupées non en sous-emploi

En lien avec le revenu, il y a lieu de se demander si certaines personnes en sous-emploi souhaiteraient tout de même travailler davantage si elles disposaient d'un revenu plus élevé. Les données de l'ESPA 2018 révèlent en effet un lien entre revenu et sous-emploi : pour chaque taux d'occupation (sauf 10%), le revenu professionnel annuel brut (médiane) des personnes en sous-emploi est inférieur à celui des personnes actives occupées qui ne sont pas en sous-emploi (cf. graphique G4). L'écart est particulièrement grand chez les personnes actives occupées à 80% : le revenu professionnel brut médian des personnes travaillant à ce taux et n'étant pas en sous-emploi se monte à 69 000 francs contre 50 000 francs pour les personnes en sous-emploi. Chez les personnes actives occupées à 70%, la différence de 8 000 francs est aussi relativement élevée (60 000 francs pour les

Revenu professionnel annuel brut (médiane) selon le taux d'occupation, en 2018

En francs G4



Source: OFS – ESPA © OFS 2019

personnes non en sous-emploi contre 52 000 francs pour celles en sous-emploi). Une analyse distincte du revenu des hommes et des femmes aboutit au même constat. Les hommes présentent toutefois des écarts plus importants étant donné leur revenu plus élevé: les hommes en sous-emploi occupés à 80% gagnent 30 000 francs de moins que les hommes non en sous-emploi travaillant au même taux d'occupation (47 000 contre 77 000 francs; femmes: 51 000 contre 66 000 francs).

Un quart des personnes en sous-emploi cherche à travailler davantage

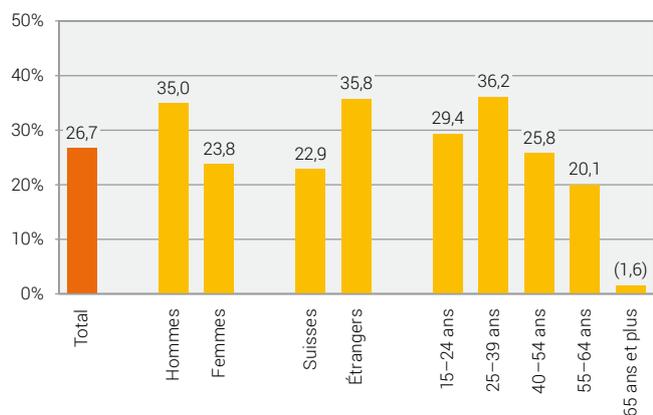
En 2018, 26,7% des personnes en sous-emploi ont cherché un nouvel emploi ou un emploi supplémentaire. Les hommes (35,0%), les étrangères et les étrangers (35,8%) ainsi que les 25 à 39 ans (36,2%) en sous-emploi sont proportionnellement plus souvent en recherche d'emploi (cf. graphique G5).

En principe, trois possibilités s'offrent aux personnes en sous-emploi pour accroître leur durée de travail hebdomadaire: accomplir plus d'heures dans l'emploi actuel, chercher un emploi supplémentaire ou chercher un nouvel emploi avec une durée de travail plus longue. Plus de la moitié des personnes en sous-emploi (65,6%) souhaiteraient augmenter le nombre d'heures dans leur emploi actuel, tandis que 31,0% souhaiteraient occuper un autre emploi impliquant une durée de travail plus longue⁶. La recherche d'un emploi supplémentaire afin d'allonger la durée hebdomadaire de travail est l'option la moins attrayante (elle n'est mentionnée que par 19,6% des personnes concernées). Signalons à ce propos qu'une personne en sous-emploi sur dix mentionne deux moyens pour augmenter sa durée de travail et que 3,6% de ces personnes en évoquent même trois.

Recherche d'un nouvel emploi ou d'un emploi supplémentaire selon le sexe, la nationalité et l'âge, en 2018

En % des personnes en sous-emploi

G5



(Chiffre) : Extrapolation basée sur moins de 50 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

Source: OFS – ESPA

© OFS 2019

⁶ Plusieurs réponses sont possibles.

Le manque de travail correspond à 299 000 équivalents plein temps

En 2018, presque la moitié des personnes en sous-emploi (47,5%) souhaitent augmenter leur durée de travail de plus de dix heures par semaine; pour 21,4% des personnes en sous-emploi, la durée supplémentaire de travail souhaitée dépassait même 20 heures hebdomadaires.

Pour ce qui est du taux d'occupation souhaité, des écarts considérables séparent les deux sexes. Alors que la majorité des femmes en sous-emploi (60,7%) souhaitent augmenter leur taux d'occupation tout en continuant à travailler à temps partiel, le contraire prévaut chez les hommes: seulement 39,3% des hommes en sous-emploi désirent augmenter leur taux d'occupation tout en privilégiant le temps partiel, tandis que les 60,7% restants souhaitent exercer une activité à plein temps.

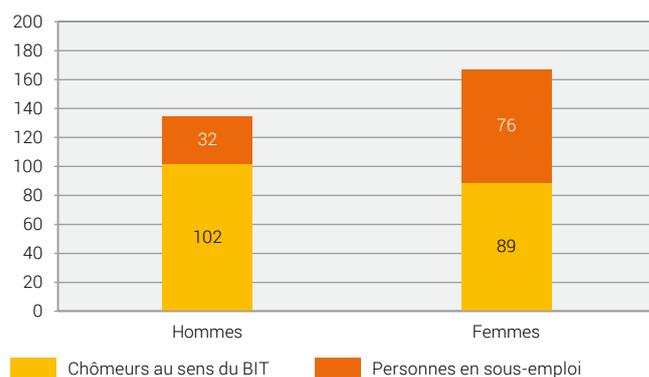
Le volume de travail supplémentaire souhaité par les personnes en sous-emploi correspond à 108 000 équivalents plein temps. En y ajoutant le volume de travail souhaité par les chômeurs au sens du BIT (191 000 équivalents plein temps), le volume total du manque de travail atteint 299 000 équivalents plein temps.

Le volume du manque de travail est plus grand chez les femmes que chez les hommes (164 000 équivalents plein temps contre 134 000; cf. graphique G6). Chez les hommes, la part des personnes en sous-emploi représente 23,7% du volume du manque de travail, tandis qu'elle atteint 46,1% chez les femmes. Le sous-emploi revêt donc une plus grande importance pour ces dernières.

Volume du manque de travail selon le sexe, en 2018

En milliers d'équivalents plein temps

G6



Source: OFS – ESPA

© OFS 2019

4 Caractéristiques de la réserve inexprimée de travail

Fortes proportions de femmes, de personnes de 15 à 24 ans et de personnes sans formation postobligatoire dans la réserve inexprimée de travail

Certains groupes de population sont proportionnellement bien plus nombreux dans la réserve inexprimée de travail que dans l'ensemble de la population, et présentent dès lors un risque accru d'appartenir au potentiel de main-d'œuvre non exploitée. Il importe de mentionner en particulier la situation des femmes (cf. graphique G 7.1): 56,7% des «personnes en recherche d'emploi, non disponibles» (PRE-ND) et 58,9% des «personnes disponibles, sans recherche d'emploi» (PD-SRE) sont des femmes. À titre de comparaison, la proportion des femmes au sein de la population de 15 ans et plus est de 50,8%.

L'offre de travail non exploitée est également nettement plus répandue parmi les personnes de nationalité étrangère que parmi celles de nationalité suisse; ce constat s'applique toutefois principalement à celles qui cherchent activement un emploi, mais ne sont pas disponibles (cf. graphique G 7.2). Dans ce groupe de la réserve inexprimée de travail, 36,8% sont d'origine étrangère,

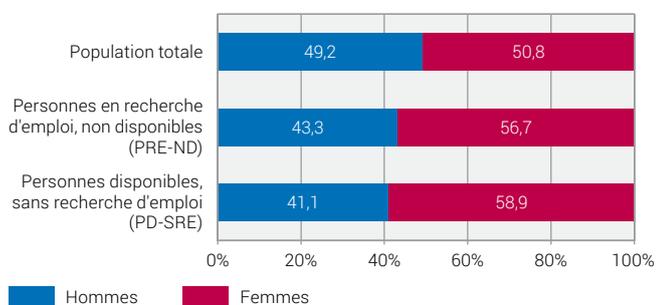
alors que les étrangers représentent 24,1% de la population totale. Les écarts sont moins marqués parmi les «personnes disponibles, sans recherche d'emploi» (PD-SRE): 25,9% d'entre elles sont d'origine étrangère.

En raison de leur situation particulière, les jeunes de 15 à 24 ans sont fortement surreprésentés dans la réserve inexprimée de travail. 88,5% des personnes non actives de ce groupe d'âge sont en formation. Il est donc fréquent qu'elles ne remplissent pas tous les critères du chômage au sens du BIT, puisqu'elles ne sont pas (encore) disponibles ou qu'elles ne recherchent pas activement un emploi. C'est surtout le manque de disponibilité qui engendre un fort potentiel de main-d'œuvre non exploitée: près de la moitié des «personnes en recherche d'emploi, non disponibles» (PRE-ND) sont âgées de 15 à 24 ans (cf. graphique G 7.3; proportion des 15 à 24 ans dans la population totale: 12,5%). Les personnes de 40 ans et plus ne représentent pour leur part qu'un cinquième de ce premier groupe de la réserve inexprimée de travail et 63,1% de l'ensemble de la population. Bien que

Force de travail potentielle supplémentaire et population totale (15 ans et plus) selon le sexe, en 2018

En pourcent

G 7.1



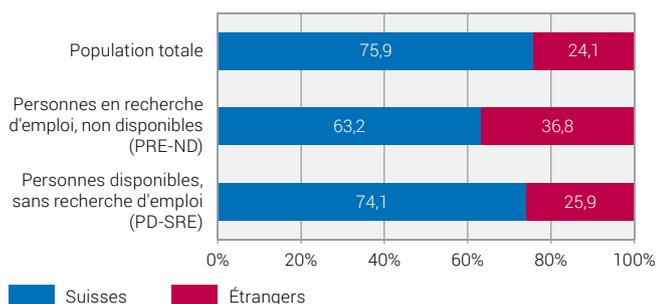
Source: OFS – ESPA

© OFS 2019

Force de travail potentielle supplémentaire et population totale (15 ans et plus) selon la nationalité, en 2018

En pourcent

G 7.2



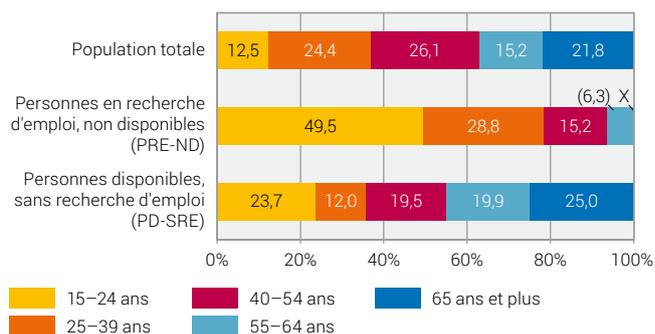
Source: OFS – ESPA

© OFS 2019

Force de travail potentielle supplémentaire et population totale (15 ans et plus) selon l'âge, en 2018

En pourcent

G 7.3



(Chiffre): Extrapolation basée sur moins de 90 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.
X: Extrapolation basée sur moins de 5 observations. Les valeurs ne sont pas publiées en raison de la protection des données.

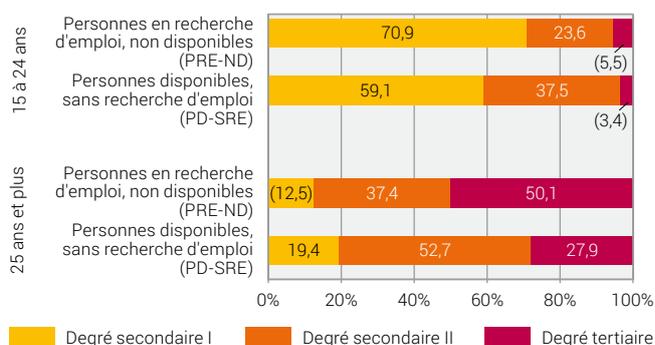
Source: OFS – ESPA

© OFS 2019

Force de travail potentielle supplémentaire selon l'âge et le niveau de formation, en 2018

En pourcent

G 7.4



(Chiffre): Extrapolation basée sur moins de 90 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

Source: OFS – ESPA

© OFS 2019

les jeunes occupent une grande place (23,7%) parmi les «personnes disponibles, sans recherche d'emploi» (PD-SRE), la répartition des groupes d'âges s'avère ici plus régulière; les 55 ans et plus tendent également à être fortement représentés dans ce deuxième groupe de la réserve inexprimée de travail.

Deux «personnes en recherche d'emploi, non disponibles» (PRE-ND) sur cinq possèdent un certificat du secondaire I. Comme déjà mentionné, cette situation s'explique par le fait qu'une grande partie des jeunes sont en formation. Si l'on exclut les 15 à 24 ans, ce sont les titulaires d'un diplôme du tertiaire qui occupent une place prépondérante parmi le groupe des PRE-ND et les personnes au bénéfice d'une formation du secondaire II parmi celui des PD-SRE (50,1% et 52,7% respectivement).

Principales raisons de l'appartenance à la réserve inexprimée de travail: formation, obligations familiales et retraite

Diverses raisons peuvent expliquer qu'une personne qui souhaiterait travailler ne soit pas disponible pour occuper un emploi ou n'en recherche pas un activement.

La formation (de base ou continue) est le plus souvent mentionnée pour expliquer la non-disponibilité (46,7% des PRE-ND⁷). Elle est suivie par les raisons familiales (20,5%; prise en charge d'enfants ou d'adultes et autres responsabilités familiales). En proportion, les hommes mentionnent beaucoup plus fréquemment la formation (de base ou continue) que les femmes (59,9% contre 36,4%). Chez ces dernières, ce sont au contraire les raisons familiales qui arrivent en tête (30,1% contre 8,3%).

Parmi les personnes qui exerceraient volontiers une activité professionnelle et qui seraient disponibles, mais qui ne recherchent pas activement un emploi, la retraite⁸ représente la raison majeure de l'absence de recherche de travail (31,8% des PD-SRE). Un quart de ces personnes citent la formation (de base ou continue) ou une reconversion, et 14,6% des obligations familiales. Les hommes mentionnent plus souvent la retraite ou la formation (39,3% et 28,4% respectivement contre 26,6% et 22,7%) et les femmes accordent bien plus d'importance aux obligations familiales (23,5% contre à peine 2%).

5 Transitions sur le marché du travail

Une analyse des mouvements sur le marché du travail montre quelles sont les chances de sortir du sous-emploi ou de la réserve inexprimée de travail, en l'espace d'une année, pour accéder à un autre statut. On détermine les probabilités de passage d'un statut à un autre en comparant le statut d'une personne sur le marché du travail lors d'un trimestre donné de l'année t avec son statut lors du trimestre correspondant de l'année t+1. Les résultats ci-après se rapportent aux années 2015 à 2018⁹.

⁷ Plusieurs réponses sont possibles.

⁸ retraite ordinaire, retraite anticipée

⁹ Les probabilités de passage correspondent à la moyenne de 2015 à 2018, à savoir 1^{er} trimestre 2015 – 1^{er} trimestre 2016, 2^e trimestre 2015 – 2^e trimestre 2016 et ainsi de suite jusqu'au 4^e trimestre 2017 – 4^e trimestre 2018.

La moitié des personnes en sous-emploi ne le sont plus après une année

En l'espace d'une année, 51,5% des personnes en sous-emploi trouvent un emploi avec le taux d'occupation qui correspond à leurs désirs ou, du moins, ne mentionnent-elles plus leur souhait de travailler davantage (cf. tableau T3). Pourtant, 37,1% des personnes en sous-emploi le sont encore après une année et 4,1% deviennent chômeurs au sens du BIT. Au total, 7,4% des personnes en sous-emploi quittent définitivement le marché du travail pour devenir non actives.

La moitié des PRE-ND trouvent un emploi en l'espace d'une année

La probabilité de passage d'un statut à un autre varie fortement entre les deux groupes de la force de travail potentielle supplémentaire. L'analyse montre clairement que les PRE-ND sont plus proches du marché du travail que les PD-SRE: en l'espace d'une année, un nombre relativement élevé (51,1%) des personnes du premier groupe quitte la réserve inexprimée de travail pour acquérir le statut de «personne active occupée». Néanmoins, 10,4% des personnes de ce groupe conservent le même statut, 10,7% deviennent chômeurs au sens du BIT et près de 20% rejoignent les «autres personnes non actives». Une analyse tenant compte de l'âge fournit une image plus contrastée: les 15 à 24 ans sont relativement nombreux (57,6%) à entrer sur le marché du travail, alors que cette proportion est de 42,4% chez les 25 ans et plus, l'écart étant une fois de plus à mettre sur le compte de la situation particulière des jeunes, souvent en formation. Parmi les «personnes en recherche d'emploi, non disponibles» (PRE-ND) de 25 ans et plus, une proportion plus grande prend le statut de «chômeur au sens du BIT» (17,5% contre environ 5% chez les 15 à 24 ans).

Un tiers des PD-SRE conserve le même statut au cours d'une année

Au sein du deuxième groupe de la réserve inexprimée de travail (PD-SRE), seuls 14,9% des personnes deviennent actives occupées en l'espace d'une année. La comparaison avec les PRE-ND met en évidence des taux de rétention plus élevés dans ce groupe: sur une année, 30,0% des «personnes disponibles, sans recherche d'emploi» (PD-SRE) conservent ce statut. Il convient de relever par ailleurs que plus de 40% des personnes acquièrent le statut d'«autres personnes non actives», ce changement soulignant leur éloignement du marché du travail. Ce groupe affiche aussi des différences en fonction de l'âge: comparée à celle des 25 ans et plus, la proportion des 15 à 24 ans qui deviennent «personnes actives occupées» est deux fois plus élevée (26,3% contre 10,9%). À l'inverse, les 25 ans et plus affichent des taux de rétention plus élevés (32,9% contre 21,5%).

Remarques méthodologiques

Définitions utilisées dans le domaine du marché du travail

Sont considérées comme **actives occupées** les personnes d'au moins 15 ans révolus qui, au cours de la semaine de référence,

- ont travaillé au moins une heure contre rémunération; ou
- qui, bien que temporairement absentes de leur travail (absence pour cause de maladie, de vacances, de congé maternité, de service militaire, etc.), avaient un emploi en tant que salarié ou indépendant; ou
- qui ont travaillé dans l'entreprise familiale sans être rémunérées.

Selon la **définition suisse**, sont considérées comme étant **en sous-emploi** les personnes actives occupées

- qui présentent une durée normale de travail inférieure aux 90% de la durée normale de travail dans les entreprises (activités principale et secondaire); et
- qui souhaitent travailler davantage; et
- qui sont disponibles pour prendre dans les trois mois qui suivent un travail impliquant un taux d'occupation plus élevé.

La **définition internationale** du sous-emploi s'écarte de la définition suisse. Au plan international, sont considérées comme **en sous-emploi** les personnes

- qui travaillent à temps partiel et dont le taux d'occupation est inférieur à 100%; et
- qui souhaitent travailler davantage; et
- qui sont disponibles pour prendre dans les deux semaines qui suivent un travail impliquant un taux d'occupation plus élevé.

Seule l'activité principale est prise en considération.

Sont considérées comme **chômeurs au sens du BIT** (Bureau international du travail) les personnes âgées de 15 à 74 ans

- qui n'étaient pas actives occupées au cours de la semaine de référence; et
- qui ont cherché activement un emploi au cours des quatre semaines précédentes; et
- qui étaient disponibles pour travailler.

Cette définition est conforme aux recommandations du Bureau international du travail et de l'OCDE ainsi qu'à la définition d'Eurostat.

Sont considérées comme **personnes actives** les personnes actives occupées et les chômeurs au sens du BIT. Les personnes actives constituent l'offre de travail.

Sont considérées comme **non actives** les personnes qui ne font partie ni des personnes actives occupées, ni des chômeurs au sens du BIT.

La **force de travail potentielle supplémentaire**, également appelée **réserve inexprimée de travail**, est constituée de personnes non actives et se subdivise en deux groupes.

Sont considérées comme **«personnes en recherche d'emploi, non disponibles (PRE-ND)»** les personnes qui ont cherché activement un emploi durant les quatre semaines précédentes, mais qui n'étaient pas disponibles pour travailler dans les deux semaines suivantes.

Sont considérées comme **«personnes disponibles, sans recherche d'emploi (PD-SRE)»** les personnes,

- qui exerceraient volontiers une activité professionnelle; et
- qui sont disponibles pour commencer à travailler dans les deux semaines; et
- qui ne recherchent pas activement un emploi.

Enquête suisse sur la population active (ESPA)

L'ESPA est une enquête par sondage téléphonique auprès des ménages menée chaque année depuis 1991 par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Elle a pour but de décrire la structure et l'évolution de la population active ainsi que les comportements sur le marché du travail. L'OFS rend les résultats comparables sur le plan international en s'appuyant sur les recommandations du Bureau international du travail (BIT) et sur les normes d'Eurostat applicables aux enquêtes sur les forces de travail. De 1991 à 2009, l'enquête a été menée au 2^e trimestre uniquement. Conformément à l'accord bilatéral de coopération statistique entre la Suisse et l'Union européenne, l'ESPA est aujourd'hui menée en continu dans le but de produire des indicateurs trimestriels sur l'offre de travail. L'ESPA est réalisée par un institut d'études de marché privé pour le compte de l'OFS. L'échantillon de base compte depuis 2010 environ 100 000 interviews annuelles. Un échantillon spécial composé d'environ 20 000 interviews de personnes étrangères complète l'échantillon de base. La population couverte est la population résidante permanente de 15 ans ou plus. Grâce à un panel rotatif, les mêmes personnes peuvent être interrogées quatre fois au cours d'une période de 15 mois consécutifs.

Taux de sous-emploi¹ en comparaison européenne, total et selon le sexe, 2018

En % de la population active

T1

	Total	Hommes	Femmes
Suisse	7,0	3,6	10,8
Zone euro (ZE19)	3,8	2,2	5,5
UE-28	3,4	2,1	4,8
Belgique	3,4	2,1	5,0
Bulgarie	0,6	0,5	0,6
République tchèque	0,4	0,2	0,6
Danemark	2,7	1,8	3,7
Allemagne	2,8	1,6	4,2
Estonie	1,0	1,0	1,1
Irlande	4,8	3,8	6,1
Grèce	5,2	4,2	6,4
Espagne	5,6	3,1	8,5
France	5,1	2,7	7,6
Croatie	1,5	1,2	1,9
Italie	2,6	1,8	3,7
Chypre	5,4	4,7	6,1
Lettonie	2,4	1,8	3,1
Lituanie	0,9	(0,7)	(1,0)
Luxembourg	1,6	(0,6)	2,8
Hongrie	0,7	0,5	0,8
Malte	1,5	1,2	1,8
Pays-Bas	4,2	2,8	5,7
Autriche	3,3	1,8	5,1
Pologne	1,1	0,8	1,5
Portugal	3,3	2,3	4,4
Roumanie	2,2	2,5	1,9
Slovénie	2,1	1,3	3,0
Slovaquie	1,6	1,3	2,0
Finlande	3,7	2,6	4,9
Suède	2,8	2,0	3,7
Royaume-Uni	4,3	2,8	5,8
AELE			
Islande	3,7	2,3	5,4
Norvège	2,6	1,7	3,6

¹ Suisse: selon la définition internationale du sous-emploi

(chiffre): fiabilité statistique relative

Lien aux données: http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=ifsa_sup_age&lang=fr

Taux de «personnes en recherche d'emploi, non disponibles (PRE-ND)» et des «personnes disponibles, sans recherche d'emploi (PD-SRE)» en comparaison européenne, 2018

En % de la population active

T2

	Taux des PRE-ND	Taux des PD-SRE	Taux de réserve inexprimée de travail (PRE-ND et PD-SRE)
Suisse	1,2	3,8	5,0
Zone euro (ZE19)	1,0	3,6	4,6
UE-28	0,9	3,1	4,0
Belgique	1,4	2,3	3,7
Bulgarie	0,6	3,9	4,5
République tchèque	0,3	0,6	0,9
Danemark	1,4	1,7	3,1
Allemagne	1,0	1,1	2,1
Estonie	0,8	4,4	5,2
Irlande	0,5	4,5	5,0
Grèce	0,8	2,3	3,1
Espagne	1,1	3,4	4,5
France	1,2	2,4	3,6
Croatie	0,7	6,9	7,6
Italie	0,4	11,2	11,6
Chypre	1,6	1,8	3,4
Lettonie	0,7	3,0	3,7
Lituanie	0,9	0,6	1,5
Luxembourg	2,2	3,7	5,9
Hongrie	0,2	2,2	2,4
Malte	(0,3)	0,9	(1,2)
Pays-Bas	1,7	2,5	4,2
Autriche	1,2	2,5	3,7
Pologne	0,4	2,3	2,7
Portugal	0,4	3,6	4,0
Roumanie	...	2,6	...
Slovénie	0,4	1,1	1,5
Slovaquie	0,4	1,5	1,9
Finlande	2,5	4,6	7,1
Suède	1,8	1,7	3,5
Royaume-Uni	1,1	1,6	2,7
AELE			
Islande	0,8	2,0	2,8
Norvège	0,8	2,4	3,2

(chiffre): fiabilité statistique relative

... chiffre inconnu (pas [encore] relevé ou pas [encore] calculé)

Lien aux données: http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=lfsa_sup_age&lang=fr

Sources: OFS – ESPA et Eurostat (état: avril 2019)

© OFS 2019

Comparaison du statut sur le marché du travail en année «t» avec le statut sur le marché du travail en année «t+1», probabilités de passage à un an d'intervalle, moyenne 2015–2018¹

En % du statut de départ

T3

	Statut à la fin (t+1)						Total
	Personnes actives occupées n'étant pas en sous-emploi	Personnes en sous-emploi	Chômeurs au sens du BIT	Personnes en recherche d'emploi, non disponibles (PRE-ND)	Personnes disponibles, sans recherche d'emploi (PD-SRE)	Autres personnes non actives	
Statut au début (t)							
Personnes actives occupées n'étant pas en sous-emploi	90,0%	3,7%	1,7%	0,3%	0,6%	3,6%	100,0%
Personnes en sous-emploi	51,5%	37,1%	4,1%	(0,7%)	1,8%	4,9%	100,0%
Chômeurs au sens du BIT	41,2%	11,5%	30,2%	(2,2%)	6,2%	8,7%	100,0%
Personnes en recherche d'emploi, non disponibles (PRE-ND)	51,1%	(4,7%)	10,7%	10,4%	(4,2%)	18,9%	100,0%
Personnes disponibles, sans recherche d'emploi (PD-SRE)	14,9%	4,7%	5,7%	(2,0%)	30,0%	42,7%	100,0%
Autres personnes non actives	7,5%	0,9%	1,3%	1,0%	3,6%	85,8%	100,0%

¹ Les probabilités de passage correspondent à la moyenne 2015 à 2018 : transitions entre le 1^{er} trimestre 2015 (t) – 1^{er} trimestre 2016 (t+1), 2^e trimestre 2015 (t) – 2^e trimestre 2016 (t+1) etc. jusqu'au 4^e trimestre 2017 (t) – 4^e trimestre 2018 (t+1).

(chiffre): extrapolation basée sur moins de 140 observations. Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

Source: OFS – ESPA

© OFS 2019

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Renseignements: Silvia Perrenoud, OFS, tél. 058 463 66 32

Rédaction: Silvia Perrenoud, OFS

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 03 Travail et rémunération

Langue du texte original: allemand

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Mise en page: section DIAM, Prepress/Print

Graphiques: section DIAM, Prepress/Print

En ligne: www.statistique.ch

Imprimés: www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,
order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60
Impression réalisée en Suisse

Copyright: OFS, Neuchâtel 2019
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée.

Numéro OFS: 1389-1800